

PLUS DE 1,000 MORTS DANS UN OURAGAN EN FLORIDE

Des villes entières sont balayées par un cyclone de 130 milles à l'heure

Le sud-est de la Floride, renommé pour ses plages et ses somptueux édifices, est ravagé par un terrible ouragan qui dure neuf heures. — Les pertes de vies s'élèvent à plus de 1,000, et les blessés dépassent le total de 3,000.

DOMMAGES DE \$150,000,000

(Presse Canadienne)
WEST PALM BEACH, Flor., 20. — Le sud-est de la Floride, qui fut ravagé par un terrible ouragan qui dura neuf heures, dans la nuit de vendredi et samedi, compte ce matin une foule de morts et de blessés. On porte la liste des pertes de vies à plus de 1,000 et les dommages à la propriété à plus de \$150,000,000. On dit même que ces chiffres seront plus élevés, lorsqu'on saura encore mieux l'étendue des dégâts.

La Floride, ce "terrain de jeu de l'Amérique", présente une scène de désolation sans pareille, aujourd'hui. Les endroits les plus célèbres par leur confort, leurs plaisirs et leur luxe, sont changés temporairement en morgues improvisées et en hôpitaux, et des trains de secours arrivent de toutes les directions. Les maisons et les édifices les moins éprouvés sont bondés de réfugiés. Palm Beach a été moins éprouvée que ses villes sœurs. On dit que les blessés de la région dévastée sont d'environ 2,000, et que 38,000 personnes sont jetées sur le pavé.

On voit les gens fouiller les ruines de leurs maisons en quête des membres disparus de leurs familles, tandis que d'autres cherchent avec anxiété soit un parent, soit un ami dans les hôpitaux et les morgues.

Il y a de l'eau jusqu'au genou dans les rues de Miami et de Miami Beach, et tous les services publics sont désorganisés et les restaurants sont fermés. L'eau potable n'a pu être servie aux gens qu'en quantité limitée. Les appels urgents pour des vivres, de l'eau et des habits furent bien entendus, et des trains de secours arrivent sur les lieux.

1,500 MORTS ET \$150,000,000 DE DOMMAGES

(Presse Canadienne)
MIAMI, Floride, 20. — Dès qu'on a pu rétablir le premier contact avec le monde extérieur et la région dévastée de Miami et autres endroits du sud-est de la Floride, ce matin, on es-

Le Cuba n'a pas été éprouvé

LA HAVANE, Cuba, 20. — L'ouragan ne s'est pas fait sentir avec violence à Cuba. Le vent fut violent et accompagné de fortes pluies, mais il y eut peu de dommages et aucune perte de vie. Une petite goélette fut coulée près de la baie Guantanamo et on ignore le sort de l'équipage.

21ème désastre

NEW-YORK, 20. — L'ouragan qui a dévasté le sud-est de la Floride sur la fin de la semaine dernière est le 21ème désastre de la sorte causé par les tempêtes dans les Etats du sud, depuis 1884. Bien que le total des pertes de vies ne soit pas probablement aussi élevé que celui de l'ouragan de 900, on croit que les dommages matériels seront considérablement plus élevés.

C'est la 4ème tempête désastreuse qui a visité la Floride en moins d'un an. Le 5 avril 1925, cinq personnes furent tuées à Miami; le 1er décembre, cinq furent tuées à Tampa et à Miami subit des dommages considérables. Le 29 juillet, cette année, 70 personnes perdirent la vie lors de l'ouragan des îles Bahamas et il y eut aussi des dommages considérables à la propriété.

L'ouragan de Galveston, en 1900, fut le plus terrible qui ait frappé les Etats-Unis. Trois mille personnes perdirent la vie, alors, 4,000 maisons et édifices de la rive furent détruits par les vagues géantes, les voiles furent parées et les navires furent brisés. On ne pouvait voir aucune enseigne commerciale, nulle part. Les rues furent une masse de débris. Beaucoup de personnes furent blessées par les débris emportés par le vent, le long des rues.

Les endroits les plus éprouvés par l'ouragan furent les suivants: Miami, Miami Beach, Homestead, Little River, Lemon City, Hialeah, Miami Shores, Coral Gables, Opa, Hallandale, Hollywood, Dania, Fort Lauderdale, Prospecto, Forto, Pompano et Deerfield. Les dégâts furent moins considérables au nord jusqu'à Palm Beach, et à Delray, Lake Worth et Boynton.

Les dégâts matériels, dit-il, sont beaucoup plus élevés que lors du dernier ouragan. A 4 heures, dimanche matin, il n'y avait aucune communication entre Palm Beach et Miami. Des autos chargées de gardes-malades et de journalistes partirent pour se rendre sur les lieux, mais ils ne purent continuer bien loin, car les rues étaient recouvertes d'eau et de débris. Un train spécial parti pour la côte est de la Floride, mais on ignore s'il a pu se rendre à destination.

A Palm Beach, même les dommages sont infiniment plus élevés que lors de la première tempête. Les édifices qui n'avaient pas été bien endommagés par le premier ouragan, furent presque complètement détruits par le second. Ce dernier survint comme on se préparait à effectuer les réparations, mais même les matériaux de réparations furent détruits, cette fois. Il y avait plusieurs pieds d'eau à l'hôtel Pennsylvania.

L'eau de la mer se répandit jusqu'à plus de 200 pieds par-dessus les quais dans les rues de la ville. On voyait des autos brisées le long de plusieurs rues. Il était même impossible de marcher le long de l'avenue Clematis, sans les trottoirs et le pavé étaient jonchés de débris de toutes sortes. Toutes les chaussées et les ponts furent brisés et emportés ou recouverts de débris apportés par les eaux et le vent. Les navires du port et du lac furent coulés ou radouyés en aigüilles.

Les maisons solides se firent arracher leurs toits et les autres furent renversées. On ne pouvait voir aucune enseigne commerciale, nulle part. Les rues furent une masse de débris. Beaucoup de personnes furent blessées par les débris emportés par le vent, le long des rues.

Les dégâts matériels, dit-il, sont beaucoup plus élevés que lors du dernier ouragan. A 4 heures, dimanche matin, il n'y avait aucune communication entre Palm Beach et Miami. Des autos chargées de gardes-malades et de journalistes partirent pour se rendre sur les lieux, mais ils ne purent continuer bien loin, car les rues étaient recouvertes d'eau et de débris. Un train spécial parti pour la côte est de la Floride, mais on ignore s'il a pu se rendre à destination.

Les ouvriers demandent l'assurance obligatoire pour les automobilistes

Le congrès de la Fédération des Travailleurs Catholiques adopte diverses résolutions, ce matin. — Assurances pour les automobiles, aide aux familles nombreuses et secours aux grévistes.

TOURNEE DE NOS CANTONS

Trois résolutions ayant trait au bien-être de la classe ouvrière ont été adoptées, ce matin, par le 5ème congrès de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, qui se tient en notre ville, depuis samedi. La première de ces résolutions vise à la mise en vigueur par le gouvernement provincial d'une loi qui oblige les automobilistes à être porteurs d'assurances qui garantissent les dommages qu'ils peuvent causer.

On n'a pu avoir que peu de communications avec Hollywood, Fort Lauderdale, Redlands, Moorehaven et Clewiston, attendu que les routes sont inondées et que le trafic est paralysé par les débris et l'eau.

PAS DE CANADIENS PARMI LES VICTIMES

TORONTO, 20. — L'anxiété est générale au Canada sur le sort du grand nombre de Canadiens qui étaient dans la région dévastée de la Floride, comme visiteurs ou résidents. On dit que la plupart des Torontonien étaient dans la Floride depuis longtemps.

Cependant, jusque vers ce midi, on rapportait de New-York qu'on n'avait pas compté un seul Canadien sur la liste des victimes de l'ouragan, qu'a reçue la Presse Canadienne de la Floride. On a examiné soigneusement les noms de Canadiens qui devaient être dans la région dévastée, noms envoyés par la Presse Canadienne à New-York, mais on n'a pas trouvé un seul Canadien encore sur la liste des morts, bien que les premiers rapports de la Floride soient plutôt maigres.

NAVIGES SAUFS

MONTREAL, 20. — Aucun navire de la marine marchande du gouvernement canadien n'était dans la zone de danger de la côte de la Floride, au moment de l'ouragan, annonce M. R. B. Teakle, gérant général de la compagnie. La marine marchande Canadienne a toujours en service environ 50 navires sur les routes maritimes mondiales, y compris celles des Antilles et l'Amérique du Sud.

Les marchandises furent poussées les unes sur les autres dans des coins. La pluie qui accompagnait le vent en fit des monceaux amorphes.

Navires balayés

Les navires de la côte furent littéralement balayés. Un grand nombre de fretiers, remorqueurs, yachts lancés contre les quais à Miami et brisés en deux et coulés, ou soulevés par les énormes vagues et lancés de la baie de Biscaye sur le boulevard était l'un des plus beaux du monde entier. L'un a compté plus d'une vingtaine de yachts, canots, automobiles et remorqueurs à partir de l'hôtel McAllister au bout du parc Royal Palm. L'on retrouva parmi eux un gros frétier, sans aucunement aucune voile, ni mat. D'autres navires furent plus malchanceux, car après avoir été lancés contre la chaussée de trois milles entre Miami et Miami Beach, ils furent enfouïs et coulés. La chaussée fut également trouée en plusieurs endroits.

Le Noëb, le yacht de \$100,000, qui a déjà appartenu à l'empereur d'Allemagne, Guillaume, a été brisé en deux et coulé dans la baie au large du port de Miami. En tout, il ne reste plus qu'une demi-douzaine de navires dans le port, dont un grand cutter américain et un frétier dont il ne reste plus que la coque.

170 PERSONNES SE NOIENT QUAND UN VAISSEAU CHAVIRE

(Presse Associée)
CALCUTTA, 20. — Des rapports du Bengale disent que 170 hommes, femmes et enfants se sont noyés, lorsqu'un navire indigène portant environ 200 passagers chavira dans une tempête, au large de Dunderbane. Le vapeur "Elephant" réussit à sauver 26 personnes.

INSTITUTRICE RECOMPENSEE DE SON SUCCES

(De notre correspondant)
LAURIERVILLE, 20. — Mlle Cécile Doyon, de Laurierville, institutrice à Ste-Julie Station, vient d'être gratifiée par le Bureau de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. l'inspecteur J. O. Page, d'une prime de \$20.00 pour succès dans l'enseignement.

Nous devons à Mlle Doyon nos plus chaleureuses félicitations.

PAS DE CONFLIT OUVRIER DANS SHERBROOKE

Les grèves et les troubles ouvriers sont inconnus dans notre ville, déclare Son Honneur le maire aux délégués des Syndicats Catholiques.

ADRESSE DE BIENVENUE

Nous publions ci-dessous le texte de l'adresse officielle de bienvenue que hier après-midi aux congressistes par Son Honneur le maire J. K. Edwards au nom de la Cité de Sherbrooke:

Messieurs,

Comme maire de la Cité de Sherbrooke, il m'est particulièrement agréable de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue. Nous sommes très honorés du choix que vous avez fait de notre ville pour tenir les assises de votre important congrès annuel et nous ouvrons tout grandes nos portes et nos cœurs vous invitant à y prendre place. Vous ne pouvez faire de meilleur choix que Sherbrooke pour tenir votre congrès, car nous avons une belle ville et ceux qui ont eu le plaisir d'y venir avant aujourd'hui ne pourront s'empêcher de constater le progrès considérable que nous avons accompli.

Entre autres choses, nous poursuivons un programme de pavage intensif avec le résultat que nous possédons maintenant plusieurs milles de rues bien pavées; nous portons une attention toute particulière à nos parcs et places publiques; notre population dépasse maintenant 25,000 âmes.

Donnant à l'éducation une importance primordiale, nous construisons des écoles, couvents et collèges à mesure que le besoin se fait sentir; nous devons également agrandir nos hôpitaux pour répondre efficacement aux besoins de la population; en un mot, nous faisons tout en notre pouvoir afin de rendre notre cité attrayante et où il "fait bon de vivre".

Comme vous le savez, Sherbrooke est une ville industrielle et notre population est composée en grande partie d'ouvriers et d'ouvrières renommées pour leur esprit industriel, leur habileté et leur fidélité. C'est à ce groupe de citoyens loyaux que je désire, en cette occasion, témoigner un tribut de reconnaissance, car c'est à eux que nous devons le succès et l'avancement de notre ville dans une large mesure. Nous nous glorifions de ne jamais éprouver, à Sherbrooke, de calamités sociales, telles que les grèves et troubles ouvriers, qui nous sont entièrement inconnus. Notre population est heureuse et satisfaite, et si, comme je le crois, cet état de choses est dû aux activités de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, nous lui devons une dette profonde de reconnaissance.

En terminant Messieurs, il est un point sur lequel je désire appuyer d'une manière plus particulière et qui met la ville de Sherbrooke au premier rang des villes de la Province; je veux parler de la bonne entente existant entre la population de langue française et celle de langue anglaise de notre ville. Nous parlons indifféremment le langage des uns et des autres et nous sommes tous bons amis. Nous nous respectons et nous témoignons une confiance réciproque.

Je suis grandement honoré, Messieurs, du fait que mon terme comme maire anglais protestant de cette ville coïncide avec votre important congrès dont les délégués sont tous Canadiens-français et catholiques.

Messieurs, la clef de la ville vous appartient pendant votre séjour à Sherbrooke et j'espère, que lorsque vos travaux seront terminés vous conviendrez unanimement, que le congrès de Sherbrooke a été le plus beau que vous ayez jamais eu.

Sherbrooke, le 19 septembre 1926.

LE FEU DETRUIT LA MENUISERIE STOKES A BURY

(Spécial à La Tribune)
BURY, 20. — Un incendie dont on n'a pu établir encore la cause a détruit hier matin à Bury l'établissement de menuiserie de Thomas Stokes et Sons. Les flammes se sont déclarées vers six heures du matin et malgré l'aide reçue de pompiers volontaires, on rapporte qu'on a pu arracher que très peu de l'incendie dont la marche fort rapide s'explique par le fait de tout le bois sec que la manufacture renfermait et où l'on fabriquait des portes, chassiss, voitures, etc. Les dommages s'élèvent à plusieurs milliers de piastres, en grande partie couverts par les assurances.

chiffres pour le quartier est, qui sont les seuls connus, sont les suivants: Howard, 1422; Reid, 556. Majorité pour Howard: 865.

Le cabinet Meighen donne sa démission dès cette semaine

Les ministres conservateurs devaient démissionner aujourd'hui, mais tous ne sont pas encore arrivés dans la capitale. — L'hon. M. King formera son cabinet sans délai. Anciens ministres et une foule de députés dans la capitale.

LES FUTURS MINISTRES

(Dernière heure)
OTTAWA, 20. — Le premier ministre Meighen a déclaré après la réunion de ce matin que son cabinet démissionnerait cette semaine. Quelques ministres, dont MM. St-Onge et Tolmie, ne sont pas encore arrivés.

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 20. — Il est survenu peu de changements à la situation politique canadienne sur la fin de la semaine. Tous les ministres du cabinet Meighen doivent se réunir aujourd'hui pour la dernière séance ministérielle conservatrice officielle. A moins de changements extraordinaires, l'hon. Arthur Meighen doit donner sa démission et celle de son cabinet aujourd'hui, et il avisera le gouverneur-général d'appeler l'hon. Mackenzie King, qui possède maintenant le plus fort groupe parlementaire, à former un nouveau gouvernement.

L'hon. M. King acceptera immédiatement la tâche, mais il demandera tout probablement à l'hon. M. Meighen de continuer à gouverner en attendant la formation du cabinet libéral, ce qui ne serait qu'une affaire de quelques jours. Comme le gouverneur-général part ce soir pour Toronto, on croit qu'il ne se produira pas de retard dans la démission de M. Meighen et dans l'acceptation de l'hon. M. King.

Un grand nombre de candidats élus et battus à l'élection du 14 sont arrivés dans la capitale ce matin de Québec, de l'Ontario et des provinces maritimes. Les hôtels sont presque aussi achalandés que pendant la session. Les libéraux sont sans doute grandement intéressés à la formation du nouveau cabinet qui aura lieu d'ici quelques jours.

L'hon. Mackenzie King recevra probablement cet après-midi un bon nombre de ses anciens ministres qu'il a convoqués à Ottawa, de même que plusieurs députés qui se sont assemblés pour la première fois. M. Robert Forke, l'ancien chef grossier, est arrivé et on continue à dire qu'il deviendra probablement ministre de l'Agriculture. Les hon. Motherwell, Charles Dunning, G. Gardiner, Charles Stewart et Dr J. H. King sont aussi dans la capitale. De l'Ontario, on remarque le député James Malcolm, qui est considéré comme le ministrable plus en vue.

Le colonel Ralston qui se fit battre à Halifax est aussi arrivé et croit qu'il sera nommé ministre du cabinet. Les hon. P. J. Veniot et E. Sinclair vont probablement King aujourd'hui. M. Wm. Duff, ancien vice-président de la Chambre qui fut battu dans Lunenburg, est aussi arrivé à Ottawa.

Au Sénat

(Spécial à La Tribune)
QUEBEC, 20. — Dans les cercles libéraux, on a grandement bien informé de Québec, on dit que Sir Lomer Gouin, ancien premier ministre du Québec et ancien ministre de justice à Ottawa, sera probablement l'un des Québécois éminents entrer au Sénat pour remplir l'un des deux vacances de Montréal.

On mentionne aussi le nom de l'hon. Athanase David, secrétaire provincial, pour succéder au poste que détenait son père, l'hon. L. David, décédé. Sir Lomer succéderait au Sénateur Thibodeau, décédé. On mentionne également Donat Raymond comme sénateur probable de l'hon. Vincent Masse comme lieutenant-gouverneur de l'Ontario, l'expiration du terme d'office du lieutenant-gouverneur actuel, l'hon. M. Cockshutt.

LA NATALITE FAIT HONNEUR A LA PROVINCE

Le rapport du Bureau Fédéral de Statistiques indique que le taux de la natalité dans notre province est le plus haut au pays. — Ravages de la mortalité infantile.

Le Bureau Fédéral des Statistiques (section de la démographie) donne un rapport très élaboré, au sujet des naissances, mariage et décès enregistrés dans les neuf provinces canadiennes.

A plus d'un point de vue, ces statistiques vitales sont intéressantes. Tous les rapports précédents, en effet, ne couvraient que ce qui était alors appelé le territoire d'enregistrement et ne comprenait pas la Province de Québec. On se rappelle que la Législature Provinciale, à la dernière session, a modifié la loi de façon à ce que l'enregistrement des naissances, mariages, sépultures, soit fait par le Service Provincial d'Hygiène. Ce dernier transmet à Ottawa les statistiques qu'il reçoit. On constatera par les remarques et les chiffres qui suivent que la Province de Québec, au point de vue des naissances, supporte très avantageusement la comparaison avec les autres provinces. Son taux de natalité est le plus élevé de tout le Dominion. Par contre, la mortalité infantile, dans Québec, est plus nombreuse que partout ailleurs. Elle était telle, du moins, en janvier 1926.

Les naissances (il n'est question dans ce tableau que des enfants nés vivants) enregistrés dans tout le Dominion, moins l'Yukon et le territoire du Nord-Ouest, en janvier 1926 ont atteint le nombre de 18,844. Voici comment elles ont été réparties:

Île du Prince-Edouard 118
Nouvelle-Ecosse 839
Nouveau-Brunswick 808
Québec 6,808
Ontario 5,481
Manitoba 1,182
Saskatchewan 1,684
Alberta 1,155
Colombie Britannique 797

Basé sur ces chiffres, le taux annuel des naissances par 1,000 âmes serait le suivant:

Île du Prince-Edouard 16.0
Nouvelle-Ecosse 18.3
Nouveau-Brunswick 23.1
Québec 31.3

TEMPERATURE

Vents modérés; pluie aujourd'hui et mardi; frais ce soir.

TOUTE UNE FAMILLE EST RENVERSEE DE VOITURE A WOTTON

(De notre correspondant)
WOTTON, 20. — Un accident de voiture est survenu ici, hier. Le cheval de M. Joseph Fréchette percuta la roue d'une auto et l'animal, par ses brusques secousses, fit renverser la voiture qu'occupait M. et Mme Joseph Fréchette et leurs quatre enfants.

Dans sa chute, M. Fréchette se fractura une épaule, et sa femme reçut plusieurs blessures et écorchures aux bras et à la figure. Les quatre enfants s'en tirèrent sans aucun mal.

Ontario 20.
Manitoba 20.
Saskatchewan 23.
Alberta 20.
Colombie Britannique 16.

En janvier 1925, il y eut 209 naissances doubles (enfants vivants dans tout le Dominion. 76 de ces naissances ont été enregistrées dans Québec. Deux naissances triples ont eu lieu également dans notre province. Il n'y en a pas eu ailleurs.

Le taux annuel des décès d'enfant au-dessous de l'âge de cinq ans, statistiques de janvier, serait le suivant par 1,000 naissances:

Île du Prince-Edouard 42.
Nouvelle-Ecosse 40.
Nouveau-Brunswick 55.
Québec 75.
Ontario 43.
Manitoba 50.
Saskatchewan 40.
Alberta 36.
Colombie Britannique 31.

Québec a encore la palme, et cette fois-ci ne l'est pas à son avantage mais en janvier 1925 l'Ontario avait une moyenne annuelle de décès d'enfants de 79.1 par mille, le Nouveau-Brunswick avait 104.6, l'Île du Prince-Edouard 105.3 et la Nouvelle-Ecosse 87. Il peut bien se faire que cette année une épidémie nous ait visitée qui ne se soit pas étendue aux autres provinces. Mais ces chiffres engageront les Gouttes de Lait à augmenter encore leurs activités, il y a tant de travail à faire pour réduire la mortalité infantile.

Notes Personnelles

—M. Jules Turgeon, de Wotton, est actuellement en ville, en visite chez des parents. Il se rendra ensuite à Lawrence, Mass., pour y demeurer.

—Mlle Yvonne Laurendeau, de Magog, est en visite chez Mme Zoltique Pelquin de la rue Champlain.

—Mme J. Girard, d'East-Angus, était en ville, ces jours derniers.

—Mlle Adeline Villeneuve est retournée à Montréal, après avoir passé quelques semaines en ville, en visite chez M. J. M. Deschênes.

—Mme Roch Gervais, de Waterville, est actuellement sous traitement à l'Hôtel-Dieu où elle a subi une opération.

—M. Ludger Roy, de l'hôtel Continental, et M. Alcide Vidal sont allés à Québec à la fin de la semaine.

—Mme C.-A. Robidoux, de Fitchburg, Mass., est retournée à cet endroit, après avoir passé quelques jours à Sherbrooke.

—Mme C.-A.-E. Lefebvre est aussi retournée à Fitchburg, après avoir séjourné durant plusieurs semaines à Sherbrooke et Waterloo.

—Mme H. Milette est partie pour Boston, après avoir passé une vacance de six semaines en ville, visitant des parents.

—Mlle Marie-Anne Rousseau, de Windsor- Mills, est retournée chez elle après avoir subi une opération à l'hôpital St-Vincent.

NOTE SEVERE DES ETATS-UNIS AU MEXIQUE

MEXICO, 20. — L'ambassade des Etats-Unis a remis une note formelle au gouvernement Mexicain au sujet de l'enlèvement de M. Jacob Rosenthal de Long-Island. Cette note confirme les représentations faites par l'ambassade aussitôt après l'attaque des bandits.

Les amis de M. Rosenthal craignent que les privations et le fait d'être exposé aux intempéries, aient causé la mort du citoyen américain envenimé dans les montagnes par les bandits.

Des aéroplanes et des bombes asphyxiantes sont employés contre les indiens Yaqui qui se sont révoltés dans l'Etat de Sonora.

Les Yaqui se plaignent de ce qu'une grande partie de leur terres leur aient été confisquées sans qu'il leur soit donné aucun remboursement malgré leurs demandes souvent répétées.

L'EXECUTION DE MME GALLOP EST FIXEE AU 17 DECEMBRE

QUEBEC, 20. — Si Mme Abraham Gallop n'obtient pas un appel, elle sera exécutée le 17 décembre prochain, pour le meurtre de son mari, commis à l'île Maline, dans le district du lac St-Jean.

Elle fut trouvée coupable de meurtre et condamnée à mort par le juge Gibsons; la date de son exécution avait été fixée au 15 octobre. Cependant, depuis la prononciation de la sentence, ses défenseurs, Mes Antoine Rivard et Allyn Tascheau ont présenté un appel qui a nécessité un délai dans l'exécution.

Hier, M. le juge Gibsons, à la requête de Me Valmore Bienvenue, procureur de la Couronne, remit la date de l'exécution au 17 décembre.

La Cour des appels, division de cinq juges, siégera le 1er octobre pour entendre cet appel en faveur de Mme Gallop.

ATTESTATION

Essex, Belg., 10 oct. 1923.

Je soussigné, docteur en médecine, Reaux, ai constaté que le bébé, nourri par la mère, a pris 10-12 kilos (23 livres); il a 6 dents, et se porte merveille.

Mme J. Duchaine,
33, Rue Fontaine.

—Lisez les Petites Annonces Classées de la "Tribune".

Gendron
Limite
BOUTIERS
Wellington et King
La Maison pour Diamants

LE PLUS NOUVEAU
Il est si important de choisir la mode en bijoux qu'il faut les changer aussi souvent.

Les plus belles modes en bijoux sont toujours leur propriété appariées chez nous. En achetant ici vous êtes toujours un peu en avant.

Mlle DIANA SIMARD DIT ADIEU AU MONDE

MAGOG, 20. — Mlle Diana Simard vient de faire son entrée au noviciat des Filles du Sacré-Cœur de Jésus à Sherbrooke.

A l'occasion de son départ un souper fut donné chez son oncle M. Adhémar Pothier. Plusieurs parents et amis y assistèrent. Après le souper, on fit du chant et de la musique.

La nouvelle religieuse est la fille de M. et Mme Joseph Simard, de Magog. Elle fit ses études au couvent St-Patrice, d'ici.

LETTRE OUVERTE

La mortalité infantile

Nous recevons du bureau de l'hygiène municipale la lettre ouverte suivante que nous publions sans tarder.

"La mortalité infantile tend à prendre des proportions assez considérables cette année. Devant ce fait il convient de faire un nouvel effort dans le sens de l'alimentation maternelle. Déjà les organisations locales de puériculture ont fait un travail considérable et ont certainement aidé à combattre la crise que nous traversons. Etant liés aux activités dispensaires, le plus difficile est de faire passer la culture d'alimentation maternelle, est en grande partie responsable de cet état de chose. Un grand nombre de mères reçoivent de bons conseils aux dispensaires, entre autres, celui de nourrir leurs enfants, mais dans les circonstances toutes les mères doivent être averties et la voix des journaux est certainement la meilleure source d'information.

Le rapport du Comité des Services Municipaux de Santé et l'Association Américaine d'Hygiène Publique (1923) donnent que l'on devrait atteindre l'objectif de 95% des enfants de 9 mois bénéficiant encore de l'alimentation maternelle. Ceci est pour guider dans la durée de l'alimentation maternelle. La constance dans cette matière est une chose ignorée ici, par la grande majorité, à six mois, plus de 90% des bébés sont sevrés. Les uns même l'ont été à trois semaines, d'autres à deux mois, les plus nombreux dans le cinquième mois. On nous donne toutes sortes de raisons: état de santé, troubles digestifs de l'enfant, travail, etc.

Il faut savoir cependant que les autorités en la matière après enquête en sont venues à la conclusion que 95% des bébés peuvent nourrir leur enfant et que dans quelques cas seulement le lait maternel ne convient pas. Ce n'est pas à vous, jeunes mères, ou à la voisine de décider une question si grave pour la vie de l'enfant mais au médecin. A mon avis jamais une femme consciencieuse ne le fera autrement qu'après avis autorisé.

Ces affections du tube digestif sont les principaux facteurs de l'excessive mortalité infantile. Quant elles n'entraînent pas la mort, elles exposent les enfants à de grands dangers, en affaiblissant leur résistance vitale, et en les rendant plus vulnérables à d'autres maladies. La cause de ces affections découle d'un vice d'alimentation quelconque et ce vice d'alimentation sera plus difficile à corriger si la mère ne s'arrête pas. Rien n'est comme les fautes commises dans l'alimentation du nourrisson. Il est cependant d'importance vitale de bien connaître et d'observer les règles d'hygiène alimentaire chez le nouveau-né dont l'intestin est si délicat et si fragile puisque sa vitalité est celle d'un vieillard de 85 à 90 ans. Or il n'est pas de règles plus méconnues et plus transgressées par les mères. Je ne puis affirmer que l'ignorance, la négligence de recourir au médecin les préjugés sont les principaux facteurs de cette mortalité. J'invoque encore une fois toutes les mères à prendre avis du médecin avant de soumettre l'enfant à quelque changement de régime. Sa santé n'en sera que meilleure et sa croissance facilitée."

Dr Amédée DEMERS,
Hygiéniste municipal.

LE "LADY LAURIER" VA AU SECOURS D'UN NAVIRE EN DETRESSE

(Presse Canadienne)

HALIFAX, N. E., 20. — M. Harvey, l'agent local du ministère de la marine et des pêcheries a reçu un message disant que le remorqueur américain "Baynead", touché un vapeur des lacs, était à dix milles au Sud-Ouest de Sambro et demandait de l'aide. Le vapeur "Lady Laurier" du gouvernement canadien se rend à son appel.

Salle des Arts 7 Octobre
LORETTE ATALA
Première Soprano Lyrique
Café de l'Opéra
BRAHMA SAND
Violoncelle
Billet à la Pharmacie CRAGNON

Pourquoi souffrir?

Avec une expérience de 20 années, l'Institut Médical du Dr GADBOIS a obtenu de nombreux succès les Cancers, Ulcères, Chancres, Tumeurs, etc.

Le traitement est sans opération.

Venez ou écrivez
Consultation gratuite
INSTITUT MEDICAL DU
DR GADBOIS
22, Sherbrooke-Est
MONTREAL

Nouvelles

Pour l'ondulation des cheveux et tous autres traitements en beauté, s'adresser au Magasin Kushner. Tél. 2385 pour appointements.

Meubles et vêtements d'occasion achetés et vendus par S. Weinstein, 101 rue King Ouest. Coin rue du Couvent, Tél. 2388-w.

178-16-20-23-ch.

DES BAMBINS FONT COULER UN VAISSEAU

(Presse Canadienne)

SYDNEY, N. E., 20. — Un vieux loup de mer, le "Pelican", construit il y a environ 75 ans, a coulé le long du quai Ingraham et sa coque est maintenant submergée dans vingt-cinq pieds d'eau. On croit que des gamins, excités par l'élection, ont ouvert les valves et fait entrer l'eau dans le navire. Le "Pelican" a une coque de bois, mais elle est intacte et on croit que le navire pourra encore servir, après qu'il sera renfloué. D'ailleurs, il faudra bien le retirer de là, pour ne pas nuire au trafic maritime.

Le navire fit naguère du service dans la flotte britannique Nord-Atlantique, et pendant la guerre on s'en servit pour transporter des munitions entre l'Angleterre et la France. Il servait de barge en 1922 alors qu'il alla s'échouer sur les bancs de l'île de Sable. Cependant, sa coque solide de bois de teck résista à l'épreuve, et l'on dit que fut le seul navire, avec six autres, qui aient pu sortir de ces bancs sans s'y briser.

BISBILLE AU TRUST GIGANTESQUE DE L'ACIER EUROPEEN

(Presse Canadienne)

PARIS, 20. — Les délégués des industries de l'acier de l'Allemagne, la France et le Luxembourg se sont rencontrés ici, et ont refusé la demande belge d'augmenter leur pourcentage de la production du trust européen projeté de 260.000 tonnes à 290.000 tonnes. On fit une offre de compromis, sur laquelle les Belges donneront une réponse sous peu.

LES DRUSES SONT REPOUSSES AVEC DE LOURDES PERTES

(Presse Canadienne)

BEYROUTH, Syrie, 20. — Les Druses rebelles sous le commandement du Sultan Attraction et des chefs Rachid Talin et Abd El Arslan, ont tenté de surprendre une colonne française, dans la région de Djebel druse, mais ils furent repoussés avec d'énormes pertes. Les Français firent usage d'aéroplanes de bombardement contre les rebelles qui avaient reçu de l'aide des Bédouins et des gens de Damas.

Les Français firent un certain nombre de prisonniers et les rebelles laissèrent quelques-uns de leurs morts sur le terrain.

L'EGLISE ET LES DROITS DE L'OUVRIER

(Suite de la page 3.)

mal de notre temps, non pas seulement dans le monde industriel, mais dans la société toute entière, je le désigne d'un mot qui est tombé dans la langue courante, c'est "l'individualisme", c'est l'état de chose créé par la rupture des liens sociaux qui forment entre les hommes leurs relations naturelles. C'est la condition d'une société dans laquelle il n'y a plus en présence que des individus isolés, exclusivement gouvernés par leurs intérêts particuliers, livrés par conséquent à tous les conflits, à toutes les passions que ces intérêts peuvent faire naître.

C'est, en un mot, la situation créée par la grande transformation économique du commencement du XIXème siècle et formulée par Chaptalier, l'auteur de la loi contre le droit d'association professionnelle, quand il disait dans son rapport de 1791:

"Il est défendu aux individus de même profession de se réunir sous prétexte de prétendus intérêts communs; il n'y a plus de corporations; il n'y a plus que les intérêts particuliers et l'intérêt général."

Voilà la théorie, elle est très nette. Il n'y a plus de liens sociaux, plus de droits collectifs, plus d'intérêts professionnels.

L'organisation du Travail souffre de cette théorie, elle en souffre horriblement. Elle subit une lutte constante, ouverte ou cachée qui lui enlève en certain milieu toute possibilité de grouper les travailleurs.

Cette théorie de l'individualisme pèse sur le monde du travail depuis un siècle, elle est injuste, immorale par conséquent, elle est née de la révolution et conduite par la révolution; dans les lois, mais elle se maintient dans les mœurs. Comment? En répandant des maximes qui ont troublé l'atmosphère de l'opinion publique.

Ainsi elle a fait naître cette prévention généralement acceptée que toute association ouvrière est un foyer de sédition et que grouper les ouvriers d'un pays, c'est préparer tôt ou tard la révolution sociale."

Puis l'orateur demande si les associations ouvrières sont plus dangereuses pour la société que les autres organisations professionnelles, telles que celles des avocats, notaires, médecins, etc., y répond négativement et continue:

Laissez-moi vous assurer, Mes Frères, que les principes de révolution sociale ne sont pas là.

Il ne sont pas dans les groupements ouvriers légitimement formés et marchant suivant une doctrine définie, surtout la doctrine révélée. Si vous cherchez les ferments de révolution sociale, vous les trouverez précisément dans cette théorie de l'individualisme, née de la Révolution française et qui met dans un état de conflit perpétuel les intérêts du capital et du travail. C'est la guerre sourde et silencieuse à l'état chronique. Vous le trouvez dans la théorie du travail. Le travail rémunéré d'après la concurrence, la nécessité de vivre, concurrence plus pénible encore, parce qu'elle est fondée sur la misère et la nécessité de vivre, concurrence de

la main-d'œuvre entre elle, qui se disputent les positions au plus bas prix.

C'est le travail rémunéré selon les caprices des employeurs, le travail n'ayant pas le droit de réclamer.

C'est le barbare régime qui réduit à son minimum les revenus d'un chef de famille et qui force, par conséquent la classe la plus nombreuse de la société à vivre de privations et d'expédients.

Voilà la théorie dangereuse pour la paix sociale parce qu'elle engendre la misère, le paupérisme, l'ignorance, les vices sociaux et finit par ramener forcément des réactions sanglantes, réactions de la faiblesse organisée contre les abus trop prolongés de la force.

Toutes les théories révolutionnaires comme le socialisme et le socialisme sont des mouvements de réaction contre l'individualisme. De sorte que nous pouvons bien dire à ceux qui s'obstinent à vouloir interdire aux ouvriers le droit de s'unir, le droit de discuter, de leurs intérêts, le droit de réclamer collectivement des conditions de travail raisonnables, nous avons le droit de leur dire que ce sont eux qui posent les bases du malaise, et du désordre social, comme la cause cause l'effet.

On a accablé encore dans l'opinion publique, cette illusion que les organisations ouvrières, par leurs réglementations de leurs exigences portaient atteinte à la liberté patronale, qu'elles étaient transgressives et nuisaient à la prospérité de l'industrie.

Cela, nous ne l'admettons pas non plus, en autant que l'accusation s'adresse à des groupements ouvriers responsables, aussi soucieux de leurs droits que desirant de conquérir les droits du travail.

Nous ne l'admettons pas! Evidemment, quand une institution a pour but de réprimer des abus que l'habitude et la négligence ont tellement fait entrer dans les mœurs qu'on les considère désormais comme des droits acquis, il ne faut pas s'étonner qu'elle soit taxée d'intransigence et d'importunité. Mais à moins qu'on n'admette comme principe que la solidarité est non seulement opportune, mais nécessaire pour le bien spirituel et matériel de l'ouvrier.

Malheureusement dans notre province, l'opinion publique anormale et aveuglement routinière reste pénétrée qu'en principe l'industrie n'a qu'un but, la production, qu'une morale, les profits; qu'une autorité, celle de la direction de l'usine.

Les choses marchent de cette manière depuis plus d'un demi siècle. Le principe s'est glissé avec le temps, grâce à cette omnipotence bienveillante reconnue du public, il s'est glissé, dis-je, dans les industries anonymes à capital-actions, des abus sous toutes les formes.

On pourrait relever des violations de lois divines et humaines les plus graves, à aujourd'hui, quand on veut rectifier ces abus, on s'écrit de toute part que c'est à un attentat à la liberté nationale. Je vous le demande, l'industrie doit-elle avoir la liberté d'organiser le travail de telle façon qu'il soit impossible aux travailleurs d'accomplir leurs devoirs

envers Dieu? Doit-elle avoir la liberté de substituer aux ordonnances divines des réglementations d'usine qui enlèvent à la majesté de Dieu le jour de repos et d'adoration qu'elle s'était formellement réservée? Doit-elle avoir la liberté de se désintéresser de la morale qui doit régner dans l'atelier et sauvegarder les âmes employées à son service? Doit-elle avoir la liberté, par un travail prolongé, d'épuiser jusqu'à ses dernières limites les forces physiques de l'ouvrier ou de l'ouvrière, de mépriser les lois de l'hygiène en maintenant sa main d'œuvre dans des établissements insalubres et dans une atmosphère méphitique? Doit-elle avoir la liberté d'exploiter la nécessité de vivre en imposant à ceux qui sollicitent du travail, des conditions inhospitalières? Doit-elle avoir la liberté de mettre enfin en activité les puissants moyens qu'elle a à sa disposition pour empêcher l'exercice des droits que la nature reconnaît aux travailleurs: le droit de l'association; le droit de la discussion solidaire de leurs intérêts; le droit de presser l'application d'une législation salubre du Travail?

C'est là toute la question ouvrière.

La liberté patronale qui doit être maintenue et respectée commence la liberté des travailleurs sont reconnus et sauvegardés. Ce sont des sommes en mesure d'assurer le travail qu'il ne trouvera pas de meilleurs défenseurs de sa liberté que nos organisations ouvrières pourvu qu'il respecte leur ingérence dans la limite de leurs droits.

Il faut donc reconnaître, comme le faisait avec une largeur d'esprit l'honorable, un éminent industriel américain que l'industrie n'est pas servie les intérêts particuliers de certains individus d'accumuler des richesses, sans égard, trop souvent, au bien-être, à la santé et au bonheur de ceux qui collaborent à leur production... mais qu'elle est tout autant un service d'utilité sociale, qu'un moyen de produire des revenus. La meilleure politique industrielle (et la seule qui doive exister) est celle qui s'inspire tout autant du bien-être des travailleurs que de la production des bénéfices et qui peut même quand des conditions humanitaires l'exigent, subordonner le profit au besoin des travailleurs. L'heure n'est plus, ajoutait-il, où l'on pouvait considérer l'industrie comme un simple instrument producteur de revenus. Vouloir s'en tenir à une telle conception, c'est favoriser le développement des haines et aller au devant d'un conflit inévitable. Il importe que l'industrie se préoccupe tout autant de développer le bien-être de l'individu que de produire des richesses."

Léon XIII a flétri les abus du régime individualiste qui survit généralement dans notre province, et qu'on voudrait nous faire accepter comme le régime idéal: "ce qui est honteux et inhumain, écrit-il, c'est l'usage de l'homme comme d'un vil instrument de lucre et de ne l'estimer-il, parce que c'est notre con-

vicition inébranlable;

"Qu'on laisse quelques années dans plusieurs centres industriels importants, nos ouvriers théologiques voués à l'impuissance fatale de l'isolement et de l'isolement; qu'on continue à développer chez l'ouvrier par la dépravation et la solidarité des mœurs vertueuses le sentiment digne, de ses responsabilités; qu'on s'obstine à dire un temps précieux en disant l'indifférence sur les abus du syndicat peut donner lieu, de la reste toutes les institutions mœurs; qu'on s'abstienne de nuire ceux qui veulent autant possible les prévenir ou du moins diminuer, en formant parmi les vriers des chefs consciencieux, intelligents, et le torrent révolutionnaire, plus rapidement qu'on croit, submergera une grande du pays, semant des ruines nous laissant même pas, en la consolation d'avoir fait ce que nous pouvions pour l'END L'ANXIETE EST PARTOUT

MEME.

Partout ceux qui sont les sentinelles sur les remparts, entendre le même cri d'alarme et font appel à la même action.

J'ose espérer qu'il y a plus que tout ailleurs, nous saurons les conséquences de notre inaction; et de notre inaction en ouvrière; et que nous nous méfions pour donner à notre institutions sociales contre ses aspirations religieuses et traditionnelles.

L'avenir des nations est à qui auront su sagement résoudre question ouvrière.

Nous en sommes encore à notre chapitre et il dépend de prendre des maintenant et chement, et irrédigiblement les principes les plus surs; ceux maintiendront dans notre pays de social chrétien.

Appliquons résolument, sa finance vaine, les principes qu'il a dictés par l'autorité inf des papes, ils sont la garantie paix et de la prospérité des n Amén.

Quel état de chose a trop duré, Mes Frères, il faut qu'il change et il changera inévitablement, c'est un fait certain, nous ne pouvons fonder le moindre doute sur l'avènement prochain d'une évolution sociale dans le monde industriel de notre province. Seules les âmes naïves et obstinément aveugles peuvent soutenir que le régime individualiste a encore pour de longues années. Seulement, et c'est là le dilemme tragique devant lequel nous nous trouvons placés, quelle doctrine et quel groupement provoqueront cette évolution?

Quelle association ouvrière sera assez en mesure de capter la confiance du peuple de travailleurs pour pouvoir procéder à la revendication de ses droits et de ses justes réclamations?

Qui sera le maître, en un mot, des destinées du prolétariat dans notre province?

Sera-ce le groupement catholique avec sa doctrine très nette des droits et des devoirs de chacun, avec ses chefs responsables devant l'autorité ecclésiastique, avec des moyens pacifiques, avec ses principes de bonne entente, de discussion loyale et de probité absolue dans l'accomplissement des contrats?

Oh! sera-ce un groupement sans foi reconnue, entraîné par l'exaspération populaire, poussé par des meneurs irresponsables qui pour récolter un gain matériel passeront gâcher peut-être irrémédiablement ce qu'il a de plus précieux dans le cœur du peuple: son sentiment religieux et les saines traditions de la race?

Voilà le dilemme, Mes Frères, et voilà la question angoissante que les catholiques de toutes les classes de la société doivent se poser.

L'Eglise canadienne met entre les mains des hommes de notre temps, et cela au prix d'énormes sacrifices, une institution ouvrière aussi parfaite qu'on puisse le concevoir, capable de satisfaire entièrement les aspirations ouvrières et de sauvegarder la prospérité industrielle de notre pays.

Elle est encore en mesure avec le concours bienveillant de la classe professionnelle et commerciale, et surtout avec l'approbation sincère du capital, elle est encore en mesure, dis-je, grâce à Dieu de provoquer la levée en masse de ses fils de la classe ouvrière pour les enrégimenter sous ses standards.

Elle pouvait le faire avec la plus grande facilité, il y a 25 ans. Elle peut le faire encore maintenant, non sans quelques difficultés, et sans quelque hésitation.

Elle ne le pourra peut-être pas dans 25 ans. La question se pose donc aux catholiques de l'heure présente et leur détermination sera décisive.

L'Éminent secrétaire-général des syndicats chrétiens de Belgique, le R. P. Ruttur faisait la même réflexion aux catholiques de son pays, il y a 15 ans: "Nous osons le dire, s'instrument de lucre et de ne l'estimer-il, parce que c'est notre con-

H. G. MUNRO LIMITED

Autrefois Bayley's Limited Le plus grand magasin de Sherbrooke

Semaine du Foyer

Achetez des Draperies
500 PAIRES DE RIDEAUX
avec "frilles"

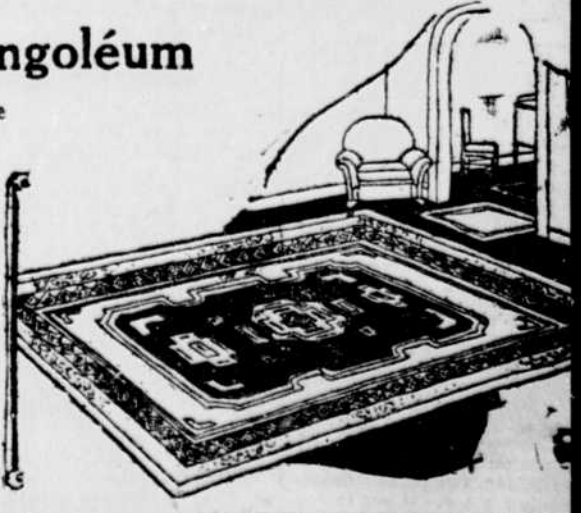
fabrication de hauts matériaux forts quadrillés. Blanc lavable
rants 2 1/2 de verges de long par 27 pouces de large.
ne se sont jamais vendus pour aussi bas.

Complet avec support, la paire

SCRIM	500 VERGES DE CRETONNE	RIDEAUX EN DENTELLES
Blanc, crème ou Ecu	largeur de 30 pouces à 50 pouces, matériel anglais aux patrons des plus beaux. Valeurs jusqu'à \$1.35. Spécial 59c la verge . . .	pour le vovoir Val. Rég. la paire \$3.50 pour
5 verges pour 49c	Matériel à rideaux, 50 pces de largeur, garanti à l'épreuve du soleil. Rég. \$1.45, pour la verge 89c	Prélarts 1.9
	500 VERGES DE METTING 36 x 40 pouces de largeur, très fort, et beaucoup de patrons au choix. Spécial 49c	Spécial 2 verges de large. Dos en gros canvas, dix patrons au choix. 40c la vg. carrée

Carpettes Congoléum

grandeurs	TAPIS ANGLO-PERSIENS
6 pieds x 9 pieds 4.98	36 x 36 avec frange. Qualité extra dans de beaux patrons orientaux. Chacun 9.95
9 pieds x 9 pieds 7.65	
9 pieds x 10 1-2 pieds 9.00	
9 pieds x 12 pieds 10.50	



LES SPORTS

Le Notre-Dame prend la troisième partie de la série

NOTRE-DAME SE RAPPROCHE
DU CHAMPIONNAT DE LA CITE

les gars de Sherbrooke-Sud ont rétréci la marge qui les sépare du championnat local, en gagnant la troisième partie de la série par le score de 7 à 3. — C'est la deuxième victoire consécutive du Notre-Dame. — Morin a écarté 4 joueurs et n'a accordé que sept coups saufs à ses adversaires. — Les Saints ont joué de malchance durant toute la joute. — La prochaine partie qui sera peut-être décisive, se jouera dimanche prochain.

PAS DE SENSATIONNEL

Notre-Dame a vaincu le St-Roch dans la troisième partie de la série par le score de 7 à 3. — C'est la deuxième victoire consécutive du Notre-Dame sur le St-Roch. — Morin a écarté 4 joueurs et n'a accordé que sept coups saufs à ses adversaires. — Les Saints ont joué de malchance durant toute la joute. — La prochaine partie qui sera peut-être décisive, se jouera dimanche prochain.

comprendre que leurs adversaires avaient autant le droit de crier qu'eux, et on entendait souvent des "ferme ta..." quand quelques-uns des partisans des saints disaient leurs mots, c'est là un propos très impopulaire et qui démontre très peu d'esprit sportif.

Les deux clubs en viendront encore aux prises, dimanche prochain, à la température le permet, et si le St-Roch gagne celle-ci, ils devront en jouer encore une autre, étant donné que le Notre-Dame gagne, il se trouvera champion de la cité et possesseur de la coupe, emblème du championnat.

Alignement des équipes:
Notre-Dame: Bellegarde, s.s.; Dubois, 3b.; Pinard, rec.; Bergeron, v.d.; Morin, lanc.; Laverdière, v.c.; Tremblay, v.g.; Courchesne, 1b.; Fournier, 2b.; Desruisseau, substituts.
St-Roch: Cabana, s.s.; Lepage, 3b.; Brault, v.g.; Mitchell, lanc.; Gagné, v.c.; Blanchard, s.a.; Giguère, v.d.; Styles, 2b.; Farrell, 1b.; Perron et Asselin, substituts.

Score par manche:
Notre-Dame 100032001-7
St-Roch 300000000-3

L. INTERNAT.

Toronto . . . 000 000 200-8 15 2
Rochester . . 002 000 002-4 8 1
Batteries: Faulkner et Styles; Thormahlen et Devine.

2ème partie:
Toronto . . . 100 010 1-3 5 0
Rochester . . 000 000 0-0 5 3
Batteries: Stewart et Styles; Lennon, Prud'homme et Head.
Reading . . . 000 000 012-3 9 5
Baltimore . . 100 041 02x-8 14 1
Batteries: Hartman et Hill; Chambers et Freitag.

AMEUSES BATAILLES
POUR LE
TITRE POIDS-LOURD

DEMPSEY-GIBBONS

Il y eut que la petite ville de Montana, qui fut knock-outé par Jack Dempsey et Tom Sully, n'est pas dans le championnat, le 4 juillet 1923. Cette ville qui était organisée pour le développement de la petite industrie, a vu son développement se faire et Shelby s'endetta tellement qu'on ne peut voir quand elle paye toutes les dettes alors qu'elle a gagné son combat aux dépens de l'argent en jeu. Elle qui tout de suite n'était pas pour acquiescer la somme estimée par le contrat: \$310,000.

Il y eut que la petite ville de Montana, qui fut knock-outé par Jack Dempsey et Tom Sully, n'est pas dans le championnat, le 4 juillet 1923. Cette ville qui était organisée pour le développement de la petite industrie, a vu son développement se faire et Shelby s'endetta tellement qu'on ne peut voir quand elle paye toutes les dettes alors qu'elle a gagné son combat aux dépens de l'argent en jeu. Elle qui tout de suite n'était pas pour acquiescer la somme estimée par le contrat: \$310,000.

Il y eut que la petite ville de Montana, qui fut knock-outé par Jack Dempsey et Tom Sully, n'est pas dans le championnat, le 4 juillet 1923. Cette ville qui était organisée pour le développement de la petite industrie, a vu son développement se faire et Shelby s'endetta tellement qu'on ne peut voir quand elle paye toutes les dettes alors qu'elle a gagné son combat aux dépens de l'argent en jeu. Elle qui tout de suite n'était pas pour acquiescer la somme estimée par le contrat: \$310,000.

ER. ASSOCIATION

SAMEDI
aux Paul, 3; Toledo, 9.
aux Paul, 4; Toledo, 2.
aux Paul, 8; Columbus, 2.
aux Paul, 10; Columbus, 4.
aux Paul, 11; Indianapolis, 0.
aux Paul, 3; Louisville, 9.

FRANCAIS LACOSTE
VIENT CHAMPION
NATIONAL AMERICAIN

(Presse Canadienne)
EST HILLS, 20. — René Lacoste, Français, a gagné samedi le championnat national américain de tennis à Tilden, qui portait la coupe depuis six ans. C'est la deuxième fois en 45 ans que le titre de champion national américain va à un Français.

LE CORNWALL
VAINQUEUR DU
SHER. ALL STAR

Les Cornwall Colts manient la balle d'une façon trop rapide pour nos joueurs de crosse locaux et ceux-ci doivent se contenter du "petit bout de la perche". — Jack Hatcher score 3 des cinq points du Sherbrooke.

SCORE FINAL 8 A 5

Devant une foule très nombreuse et très enthousiaste, les Poulins de Cornwall, le club de crosse tarien, ont vaincu les Sherbrooke All-Stars par le score de 8 à 5, hier après-midi. La partie fut exempte de brutalité de part et d'autre. Il n'y eut aucun incident et le jeu fut conduit rapidement.

Jack Hatcher, le champion scoreur de la Ligue de la Cité, a été la vedette de la joute: il compta trois points à lui seul. Les deux autres scoreurs des locaux furent Pete Plamondon, du Sherbrooke-Est, et L. Dorey, des St-Pats.

Tous les spectateurs ont été enchantés de la partie. Ce sera probablement la dernière joute de crosse à Sherbrooke. Dimanche prochain, les Nationaux vont à Québec, et avec cette visite à la vieille capitale se clôt la saison de crosse à Sherbrooke. Le rugby et le hockey, un peu plus tard, remplaceront notre sport national d'été.

MILLER HUGGINS
EST UN GERANT
PEU POPULAIRE

L'homme qui préside aux destinées des champions actuels de la Ligue américaine est peu populaire parmi les amateurs et les joueurs. — Il s'en connaît toutefois en homme et en baseball.

SON RECORD

Le gérant des Yankees, Miller Huggins, est né à Cincinnati, Ohio, le 27 mars 1880. Il a porté les couleurs du club St-Paul avant d'entrer dans les ligues majeures avec les Reds, en 1903. Huggins joua au deuxième but pour le Cincinnati jusqu'en 1910, alors qu'il fut cédé aux Cardinals. Il remplaça Roger Bresnahan à la gérance de ce club en 1913, et quand le colonel Ruppert et Houston achetèrent les Yankees, ils lui confièrent la direction du club qu'il est en train de conduire à la victoire pour la quatrième fois.

Huggins n'est pas un gérant populaire à New-York. Les amateurs l'ignorent et les joueurs le détestent. On dit que son impopularité est due à son caractère solitaire et à un pauvre état de santé. Huggins ne se mêle jamais aux amateurs. Il connaît bien le baseball et il a vite fait de découvrir les principales qualités de ses joueurs.

Le gérant des Yankees a joué sa première partie dans les ligues majeures le 15 avril 1904 avec les Reds contre les Cubs. Cette joute se termina par un score égal (5 à 5) après neuf manches. Huggins portait le même uniforme que Joe Kelly, Cy Seymour, Mike Donlan et "Cossy" Dolan. Tinker, Evans et Chance jouaient alors pour les Cubs.

En 13 ans, Huggins a joué 1,573 parties. Il a visité le marbre 5,558. Il a cogné pour 300 buts, en 1912 et en 1916.

LE RECORD DE HUGGINS

P.	AB.	F.	H.	P.C.
1904 Reds 140	491	96	129	273
1905 Reds 149	564	117	154	273
1906 Reds 145	545	81	159	292
1907 Reds 156	561	64	139	248
1908 Reds 135	498	65	119	239
1909 Reds 146	459	18	34	213
1910 Card 151	547	101	145	285
1911 Card 136	409	106	133	231
1912 Card 129	431	82	131	204
1913 Card 121	382	74	109	283
1914 Card 148	508	85	134	263
1915 Card 107	353	57	85	241
1916 Card 18	9	2	3	333

13 ans. 1573 5558 948 1474 263

LA METROPOLE

Il n'y a pas bien longtemps qu'on voyageait de Sherbrooke à Montréal que dans les cas de nécessité absolue. Aujourd'hui, grâce au splendide service du Canada National, un voyage à la métropole est une sortie agréable. Cet excellent service a beaucoup contribué à rapprocher les deux villes tant au point de vue social que commercial. Il a mis à portée des citoyens de Sherbrooke les théâtres de Montréal et fait connaître aux citoyens de Montréal les avantages de Sherbrooke. Ce sont là des maintes et maintes bienveillantes.

Les heures d'arrivée et de départ des trains du Canada National entre Sherbrooke et Montréal ont été arrangées en vue de la plus grande commodité des voyageurs, soit pour les affaires, soit pour les amusements.

Pour autres détails s'adresser à tout agent du Canada National ou au Bureau des Billets en ville, 23 rue Wellington Nord, Tel. 88.

LE ROTARY
DECLASSE LE
ST-GERARD

Pour la troisième fois, hier, le St-Gérard a subi la défaite aux mains des joueurs du Rotary. — Le Rotary a frappé une foule de bons coups et le résultat 20 à 5 le rend encore plus solide comme le 3e club de Sherbrooke.

BEAU JEU AU CHAMP

Le Rotary a déclassé complètement le St-Gérard pour la 3e fois hier, par un score de 20 à 5, ce qui prouve encore une fois que le Rotary est beaucoup plus fort que le St-Gérard, aussi bien que le Royal et l'un ou l'autre de ces clubs quand bien même ils changeraient de joueurs ou de joueurs chaque partie.

Jack Hatcher, le champion scoreur de la Ligue de la Cité, a été la vedette de la joute: il compta trois points à lui seul. Les deux autres scoreurs des locaux furent Pete Plamondon, du Sherbrooke-Est, et L. Dorey, des St-Pats.

La partie d'hier a été encore une fois toute au crédit du Rotary, ce dernier ne faisant pas moins que quinze buts par Morin, Clarke, Filion, Gingras, Guilmette, Bégin et un trois buts dont un par Filion et un par Martel.

Les balles de Leveillé du St-Gérard furent durement frappées; il travailla fort mais il ne pouvait et ne pourra jamais empêcher les frappeurs du Rotary qui sont très forts. St-Pierre a retiré 10 hommes au bâton. Tous les joueurs du vainqueur ont joué une bonne partie au champ et au bâton, ils ont été remarquables hier. Les hits par le St-Gérard ont été très rares, seulement 2 deux buts.

Batteries: Rotary: Morin et St-Pierre; St-Gérard: Grégoire et Leveillé.

Score par manche:

Rotary 21431017x-20
St-Gérard 201100100-5

Alignement des équipes:
Rotary: Bégin, 3b.; Clarke, 2b.; Olivier, r.f.; Filion, 1b.; St-Pierre, p.; Gingras, c.f.; Morin, c.; Guilmette, s.s.; Martel, 1b.

St-Gérard: Leveillé, p.; Grégoire, Outter, Bisson, Proulx, Pelletier, Houde, Charpentier, Lévesque, H. Bégin, ancien joueur du Rotary a joué à la place de Asselin qui jouait pour le St-Roch.

L. NATIONALE

Pittsburg . . 002 003 002-7 14 0
Brooklyn . . 010 001 002-4 8 5
Batteries: Kremer et Smith; Grimes et Hargreaves.

New-York . . 020 030 000-5 12 1
New-York . . 03020100x-6 10 2
Batteries: Saines, Sherdell, H. Bell et O'Farrell; McQuillan et McMullen.

RESULTAT DE SAMEDI

St-Louis . . 102 002 000-7 12 0
Philadelphia . 001 002 000-3 9 2
Batteries: Rhem et O'Farrell; Dean et Henline.

2e partie:
St-Louis . . 001 000 010-2 7 1
Philadelphia . 000 002 001-3 6 0
Batteries: Alexander, Reinhardt et O'Farrell; Vick; Carlson et Wilson.

Cincinnati . 010 000 210-4 7 2
New-York . . 010 000 000-5 8 0
Batteries: Donohue, Lucas et Hargrave; Greenfield, Barnes et Florence.

Chicago . . . 100 000 100-2 8 0
Boston 200 000 001-3 10 1
Batteries: Jones et Gonzales; Wertz et J. Taylor, Seimer.

2e partie:
Chicago . . . 110 000 202-6 11 0
Boston 000 000 000-0 5 5
Batteries: Blake et Hartnett; Hearn, Mogridge et Seimer.

Pittsburgh . . 000 000 100-1 6 3
Brooklyn . . 100 200 00x-3 4 1
Batteries: Yde et Gooch; Mcweeney et O'Neill.

L. AMERICAINE

New-York . . 202 010 300-8 11 0
Cleveland . . 300 000 000-3 7 3
Batteries: Ruether, Shawkey et Collins; Levens, Shaute et L. Sewell.

Washington . 100 001 113-7 12 1
Detroit . . . 100 105 002-9 9 3
Batteries: Johnson, Thomas, Morrell, Crowder et Ruel; Tate; Collins, Dauss, Whitehill et Woodall.

Boston . . . 000 000 003-3 5 0
Chicago . . . 004 000 02x-6 11 0
Batteries: Zahniser et Moore; Thomas et McGraw.

Philadelph. . 021 010 000-4 8 2
St-Louis . . 100 110 001-1-5 12 1
Batteries: Willis, Quinn, Grove et Cochran; Davis, Vangilder, Girdard et Hargrave.

SAMEDI

Boston . . . 101 100 000-3 9 1
Chicago . . . 230 100 00x-6 9 0
Batteries: Wilts, Welzer et Gascon; Connally, Thurston et Schalk.

New-York . . 000 100 000-1 14 3
Cleveland . . 001 011 00x-3 10 0
Batteries: Shocker, Braxton et Bengough; Severide; Uhle et Myatt.

QUEL SERA
L'OPPOSANT
DE KID ROY

Un expert de la métropole prétend que notre compatriote, Silvio Mireault, a de fortes chances de sortir vainqueur des semi-finales du tournoi éliminatoire poids plume. — Les chances des autres participants.

AUTRES COMBATS

MONTREAL, 20. — Les boxeurs étrangers qui restent éligibles au tournoi de la catégorie poids plume, qui s'est ouvert mercredi soir au Forum, sont restés en ville pour se préparer aux assauts de cette semaine. Ceux-là sont Bobby Booth et Mirault. Ils sont sur les lieux où ils se préparent avec un entrain remarquable.

Dans les cercles pugilistiques, on discutait les chances respectives des boxeurs qui sont arrivés à la deuxième ronde du tournoi. Un peu partout Sylvio Mireault semble le favori. Plusieurs ont grande confiance aux chances de Bobby Booth; d'autres disent que Vic Foley peut faire beaucoup mieux que mercredi soir et les admirateurs de Mickey McGowan, qui sont en grand nombre disent que l'assaut de mercredi lui a fait un bien considérable.

Jim Tolan, l'entraîneur de Mirault, est une de ceux qui sont prêts à appuyer les chances du Canadien. S'il faut en croire les déclarations, Mirault avait le "numéro" de l'iriz à la deuxième ronde et s'il avait suivi ses instructions Lirzin n'aurait pas vu la troisième ronde.

"Pour être franc, je n'aime pas à voir Mirault contre un Canadien, a déclaré l'homme qui a forme Jack Delany. "Vic" peut faire mieux que mercredi soir, mais contre Lirzin il lui répugnerait de boucher dur.

Il suit positif que Mirault sera un autre homme contre Foley, Booth ou McGowan.

Dans les cercles pugilistiques, on est convaincu que Foley n'a pas voulu se dispenser contre Dubois. Il savait d'avance que le résultat serait en sa faveur et il aurait agi avec science. Il affaiblit son adversaire avec la punition dans le corps et lorsqu'il a réalisé qu'il était à bout, il lui a donné le coup de grâce.

L'auteur de ces lignes a vu battre Foley une fois à Toronto et il était beaucoup plus rapide et agressif que lors de son combat avec Dubois. Dans notre opinion, Foley n'a pas voulu trop montrer son jeu.

Comme boxeur, Bobby Booth est reconnu le plus habile de ceux qui ont droit de passer à la deuxième ronde. Booth a prouvé qu'il possède un lab superbe mais il s'est peut-être servi de sa droite. Il savait sans doute qu'il est difficile de knock-out un dur à cuire comme Wilks-hur et il n'a pas pris de chances inutile.

Billy Armstrong est entiché de la tenue de Mickey McGowan. "Il ira plus loin que vous le pensez", a déclaré le vétéran du ring.

AUTRES COMBATS

En plus des deux combats de la catégorie poids plume, le promoteur Moore donnera un autre assaut de dix rondes. Il n'a pas encore décidé quels seront les boxeurs aux prises mais il a trois combats en vue. D'abord il est question d'un assaut entre Harry Goldstein et Johnny Hill; il a fait des offres à George Fiffeld pour une rencontre avec Canastota Bob et il parle aussi d'une rencontre entre Jimmy Britt et Johnny Hill. Nous avons ici trois combats bien équilibrés et si le choix nous était bien laissé, nous serions fort embarrassés car les trois constituent de bons assauts.

Tex Rickard annonce qu'il demandera à la cour suprême de l'Etat de New-York, de forcer la commission athlétique à lui accorder un permis pour la joute Dempsey-Tunney, au stade Yankee, le 16 septembre.

Decatur, de la ligue Three-Eye, a acheté du club Oakland, de la ligue du Pacifique, le lanceur droitier Alvin "Buck" Freeman. Il était dans la ligue de l'Ouest, avant de passer à Oakland.

Les Cardinals, de St-Louis, semblent avoir une excellente chance de décrocher le championnat de la ligue Nationale. La saison est encore relativement jeune et, avec un peu de bonne fortune, ils devraient donner à St-Louis sa première couronne.

Suivant les rapports reçus par le ministère de la Marine et des Pêcheries, de nombreuses bandes de saumons sockeyes sont arrivées aux frayères des lacs Lakelse et Babine, dans le bassin de la Skeena. Les piscicultures établies à ces deux endroits ont reçu 17,500,000 œufs, et comme leur capacité est atteinte, elles ont dû laisser un grand nombre de saumons frayer à la rivière. La récolte a été cette année bien au-dessus de la moyenne.

Un enthousiaste à Toronto suggère une collecte publique pour payer les amendes des journaux des Leaf's amendes infligées durant la joute de vendredi dernier à Baltimore. Le succès des Leaf's dans cette série a été le clou de la saison.

Autour du combat Dempsey-Tunney

(Presse Associée)
PHILADELPHIE, 20. — Voici les points saillants du combat Dempsey-Tunney pour le championnat poids-lourd mondial de la boxe:

LIEU: — Le stade de l'exposition sesqui-centennale de Philadelphie, exposition tenue à l'occasion du 150ème anniversaire de la déclaration de l'indépendance des Etats-Unis.

TEMPS: — Jeudi soir, 23 septembre; combats préliminaires à 8 heures, heure avancée de l'est; le combat pour le titre commencera probablement vers 9:45. (En cas de mauvaise température, le combat sera remis au soir suivant).

LES PRINCIPAUX: — William Harrison (Jack) Dempsey, de Los Angeles, champion du monde depuis 1919 et Gene Tunney, de New-York, l'aspirant. Dempsey est âgé de 31 ans et Tunney de 25 ans.

LE PROMOTEUR: — Tex Rickard, de New-York.

LE COMBAT: — Dix rondes à décision officielle, que rendront deux juges. Au cas où ces deux

juges différaient d'opinion, la décision sera rendue par l'arbitre.

ASSISTANCE ATTENDUE: — 140,000, ce qui constituerait un record pour un combat de boxe ou pour tout événement athlétique où l'assistance aurait à payer.

RECETTES ATTENDUES: — \$1,750,000, une somme qui, si elle est atteinte, dépassera tous les records précédents du genre.

Autre record. 93,000 spectateurs et des recettes de \$1,626,000, record établi au Trente Acres de Boyle, à Jersey-City, à l'occasion du combat Dempsey-Carpentier, le 2 juillet 1921. Ce combat était aussi organisé par Rickard.

BOURSE: — \$600,000, dont Dempsey recevra les trois-quarts, perdant ou gagnant et Tunney le quart. C'est à dire \$150,000. En plus de la somme de \$450,000 qui lui est garantie, Dempsey a encore droit à 10% des recettes d'entrée, si celles-ci dépassent le million. Il se pourrait que la somme retirée par Dempsey de ce combat soit de \$750,000.

LES OFFICIERS
NE SONT PLUS FIERS
EN ALLEMAGNE

(Presse Canadienne)
MERTENHEIM, Wurtemberg, 20. — Des centaines d'officiers se sont rendus à cette petite place d'eau, pour acclamer leur ancien chef, le général Hindenburg, qui est arrivé pour faire la revue d'automne des manoeuvres de l'armée.

On fait remarquer que la plupart de ces officiers ont voyagé sur des trains de troisième classe, ce qui est une énorme différence avec l'époque de l'empire, alors qu'un officier voyageant en 3e se serait déshonoré.

Les manoeuvres de l'armée sont les plus grandes qui aient eu lieu depuis la fondation de la république. Environ 25,000 hommes, soit le quart de l'armée allemande, y prennent part. En plus des régiments de Bado et de Wurtemberg, il y a aussi des détachements de la Prusse et de la Bavière.

QUE LES MINEURS
DE G. BRETAGNE
FASSSENT LEUR PART

LONDRES, 20. — Le premier ministre Baldwin a promis que le gouvernement aiderait les mineurs de charbon à obtenir une entente nationale, pour mettre fin à la grève, s'ils voulaient admettre les faits économiques et retourner au travail.

L'auteur de ces lignes a vu battre Foley une fois à Toronto et il était beaucoup plus rapide et agressif que lors de son combat avec Dubois. Dans notre opinion, Foley n'a pas voulu trop montrer son jeu.

Comme boxeur, Bobby Booth est reconnu le plus habile de ceux qui ont droit de passer à la deuxième ronde. Booth a prouvé qu'il possède un lab superbe mais il s'est peut-être servi de sa droite. Il savait sans doute qu'il est difficile de knock-out un dur à cuire comme Wilks-hur et il n'a pas pris de chances inutile.

Billy Armstrong est entiché de la tenue de Mickey McGowan. "Il ira plus loin que vous le pensez", a déclaré le vétéran du ring.

En plus des deux combats de la catégorie poids plume, le promoteur Moore donnera un autre assaut de dix rondes. Il n'a pas encore décidé quels seront les boxeurs aux prises mais il a trois combats en vue. D'abord il est question d'un assaut entre Harry Goldstein et Johnny Hill; il a fait des offres à George Fiffeld pour une rencontre avec Canastota Bob et il parle aussi d'une rencontre entre Jimmy Britt et Johnny Hill. Nous avons ici trois combats bien équilibrés et si le choix nous était bien laissé, nous serions fort embarrassés car les trois constituent de bons assauts.

Tex Rickard annonce qu'il demandera à la cour suprême de l'Etat de New-York, de forcer la commission athlétique à lui accorder un permis pour la joute Dempsey-Tunney, au stade Yankee, le 16 septembre.

Decatur, de la ligue Three-Eye, a acheté du club Oakland, de la ligue du Pacifique, le lanceur droitier Alvin "Buck" Freeman. Il était dans la ligue de l'Ouest, avant de passer à Oakland.

Les Cardinals, de St-Louis, semblent avoir une excellente chance de décrocher le championnat de la ligue Nationale. La saison est encore relativement jeune et, avec un peu de bonne fortune, ils devraient donner à St-Louis sa première couronne.

Suivant les rapports reçus par le ministère de la Marine et des Pêcheries, de nombreuses bandes de saumons sockeyes sont arrivées aux frayères des lacs Lakelse et Babine, dans le bassin de la Skeena. Les piscicultures établies à ces deux endroits ont reçu 17,500,000 œufs, et comme leur capacité est atteinte, elles ont dû laisser un grand nombre de saumons frayer à la rivière. La récolte a été cette année bien au-dessus de la moyenne.

Un enthousiaste à Toronto suggère une collecte publique pour payer les amendes des journaux des Leaf's amendes infligées durant la joute de vendredi dernier à Baltimore. Le succès des Leaf's dans cette série a été le clou de la saison.

PLUSIEURS BANDITS
MEXICAINS TUES

Les troupes fédérales mexicaines ont tué dix bandits, la semaine dernière, soupçonnés dans l'affaire de l'enlèvement et du meurtre de Rosenthal.

(Presse Canadienne)
MEXICO, 20. — Dix bandits soupçonnés ont déjà été tués, à la suite de l'assassinat de Jacob Rosenthal, le sujet américain détenu par les bandits sous rançon, qui fut tué, lorsque les troupes fédérales donnèrent la chasse à ses ravisseurs. Les troupes du gouvernement mexicain font des recherches actives pour mettre la main sur tous les bandits.

Jeudi, sept bandits soupçonnés ont été tués par les soldats, dans un combat près de Huizilac, où Jacob Rosenthal fut enlevé dimanche dernier. La veille, trois autres furent tués dans la même région. Tous les gens armés sont arrêtés et interrogés, vu que le port d'armes est prohibé par la loi mexicaine.

Joseph Ruff, le beau-fils de Rosenthal, a identifié trois prisonniers sur 50 emmenés dans cette ville, comme des bandits qui faisaient partie de la bande qui pillèrent la famille Rosenthal, dimanche, et enleva le vieillard pour obtenir une rançon. On croit que ces trois prisonniers seront exécutés sans délai.

LE GOUVERNEMENT
ANGLAIS INTERVIENDRA
BIENTOT EN CHINE

(De notre correspondant)
LONDRES, 20. — Le gouvernement britannique est prêt à prendre les mesures nécessaires pour recouvrer les deux navires marchands dévotés par les troupes du général Yang Sen, sur le fleuve Yangtze.

Yangtze Kiang, à moins qu'ils ne soient immédiatement remis, a-t-on déclaré dans les quartiers officiels.

On ignore la nature des pourparlers entre les délégués de Yang Sen et le contre amiral Cameron, à Ichang, mais on croit savoir que le commandant britannique a reçu instruction d'insister pour la remise de ces navires, avant d'entrer en négociations.

On mande de Pékin, que la guerre vient de commencer entre les troupes cantonnaises bolchevistes du gouvernement et celles du maréchal Sun Chun-Fang, le gouverneur des cinq provinces de l'est de la Chine.

Nous Devons Vendre
Dans les Prochains Dix Jours

Afin de faire de la place pour des autos neuves qui nous arrivent nous avons décidé de nous

Débarrasser rapidement de nos
Autos Usagées

Tous sont en bonne condition de marche, ont des bonnes "batteries", bons pneus, capotes et la peinture est en bonne ordre

2-McLAUGHLIN TOURISME
5-CHEVROLET TOURISME
2-GRAY DORT TOURISME
2-MAXWELL TOURISME
1-OVERLAND TOURISME
1-OVERLAND COUPE
1-STUDEBAKER TOURISME
1-FORD
2-FORD, CAMIONS D'UNE TONNE
2-FORD, CAMIONS LEGERES DE LIVRAISON

PRIX: \$100.00 chacun.

N'attendez pas — Venez à bonne heure vous procurer l'auto que vous voulez

Garagistes

Bon nombre de ces autos valent la peine d'être achetées pour leur parties.

ENEZ LES VOIR

Webster Motors, Ltd.

WELLINGTON-SUD

TEL: 1273

